

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1850-1857 : Une nouvelle posture publique établie, académies et salons](#)[Collection](#)[1854 \(1er janvier-21 décembre\) : Dorothée, une princesse russe, persona non grata à Paris](#)[Item](#)**145. Val Richer, Vendredi 25 août 1854, François Guizot à Dorothée de Lieven**

145. Val Richer, Vendredi 25 août 1854, François Guizot à Dorothée de Lieven

Auteurs : Guizot, François (1787-1874)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Les mots clés

[Absence](#), [Affaire d'Orient](#), [Conditions matérielles de la correspondance](#), [Enfants \(Guizot\)](#), [France \(1852-1870, Second Empire\)](#), [Guerre de Crimée \(1853-1856\)](#), [histoire](#), [Politique](#), [Politique \(Russie\)](#), [Presse](#), [Relation François-Dorothée](#), [Réseau social et politique](#), [Santé \(enfants Guizot\)](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date1854-08-25

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

LangueFrançais

Cote3931, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 18

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Transcription

145. Val-Richer Vendredi 25 août 1854

Je comprends que le Prince Woronzow n'ait pas goût à entendre parler aujourd'hui d'affaires. La Crimée et le Caucase ont été les affaires de sa vie. Le triste état où elles sont l'une et l'autre doit l'attrister. On m'écrit de Londres que, malgré tout ce qui se dit, on ne croit pas, cette année, à une grande attaque sur Sébastopol ; les chaleurs d'août et le choléra retardent encore ; il finira par être trop tard. Moi, j'y crois ; le choléra a fait en effet assez de ravage dans nos armées à Gallipoli et à Varna ; mais, d'après ce qui me revient de tous côtés, il ne les a pas du tout démoralisées ; généraux, officiers et soldats, de terre et de mer, ont tous grande envie de faire quelque chose. [Bomavi] les excitera encore. Il est évident que, si on vous laisse du temps, on vous trouvera plus forts sur la défensive. La mer Noire est praticable bien plus tard que la Baltique. Je serais étonné si le mois de septembre se passait sans que vous fussiez, là, sérieusement attaqués.

Vous aurez certainement lu, dans les Débats les deux articles de St Marc Girardin sur le traité de Belgrade et sur les vicissitudes de la situation et de l'influence de l'Autriche et de la Russie dans l'Europe orientale. Ils en valent la peine. St Marc s'entend très bien à mettre l'histoire en rapport avec la politique actuelle. Il a de plus, sur les affaires d'Orient, des idées arrêtées et justes sans passion ni préjugé contre personne. Il ne vous aime pas, mais il ne vous méconnaît et ne vous déteste pas. Voilà mon médecin de Lisieux qui arrive. Mon fils en passant 24 heures à Paris, à son retour d'un petit voyage en Bretagne a fait une chute dans l'escalier, et m'est arrivé ici avec un effort qui a exigé quelques remèdes, et qui le retiendra pour huit ou dix jours dans son lit. Il n'y a rien de sérieux ; mais c'est un grand ennui pour lui et pour moi au moment où j'ai des visiteurs. Le médecin trouve Guillaume bien, mais prescrit toujours le repos absolu.

Midi

Je suis désolé de votre inquiétude. La poste marche stupidement. Je vous écris très exactement. Je me porte très bien. Je pense sans cesse à vous et je vous aime de tout mon cœur. Il n'y a de mal entre nous, que l'absence. Mais c'est beaucoup trop. Adieu, Adieu. G.

Citer cette page

Guizot, François (1787-1874), 145. Val Richer, Vendredi 25 août 1854, François Guizot à Dorothée de Lieven, 1854-08-25

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 11/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/9557>

Informations éditoriales

Destinataire Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Lieu de destination Schlangenbad

Droits Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédaction Val-Richer

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 13/09/2025 Dernière modification

le 07/11/2025

Vashtich. Vendredi 28 Aout
1854.

Je comprends que le Prince
Vorougoff n'ait pas goût à entendre
parler aujourd'hui d'affaires. La Crimée
en le lançant ont été les affaires de sa vie.
La triste étendue de son l'âme l'autre
doit l'attrister. On me écrit de Londres que,
malgré tout ce qui se dit, on ne voit pas
cette année, à une grande attaque sur Sébas-
topol ; les chaleurs d'Aout et le Choléra
la retardent encore ; il finira par être
trop tard. Mais, j'y crois ; le Choléra a fait,
en effet avec le ravage dans nos armées
à Gallipoli et à Varna ; mais, d'après ce
qui me revient de tous côtés, il ne le a
pas du tout démoraliser ; généraux,
officiers et soldats, de terre et de mer, ont
tout grande envie de faire quelque chose.
Bernardini le espère encore. Il est évident
que, si on vous laisse du temps, on vous
trouvera plus forts sur la défensive. La

mer boire est praticable bien plus l'andignola. En pris moi, au moment où j'ai des visiteurs.
Baltique. Je servir l'armé de le moi de septembre. Le médecin trouve Guillaume bien, mais
Je passait sans que vous fussiez, là, si vous ne présent toujours le repos absolu.

Midi.

Vous auriez certainement lu, dans le
Médiate, le coup d'œil de St. Marc Visardin
sur la traité de Belgarda et sur la vicissitude
de la situation et de l'influence des Autriches
et de la Russie dans l'Europe orientale.
Il en valent la peine. St. Marc s'entend
bien bien à mettre l'histoire en rapport avec
la politique actuelle. Il a de plus, sur les
affaires d'Orient, des idées très sages et justes,
sans passion ni préjugé contre personne.
Il ne veut rien pour, mais il ne veut
rien contre et ne veut s'écarter pas.

Voilà mon médecin de Lézard qui
arrive. Mon fils, en passant 24 heures à Paris,
à son retour d'un petit voyage en Bretagne,
a fait une chute dans l'escalier, se n'est
arrivé ici avec un effort qui a exigé quelque
remède, et qui le retiendra pour huit ou
dix jours dans son lit. Il n'y a rien de
sérieux; mais c'est un grand ennui pour lui

Je suis de l'œil de votre inquiétude. La poste
marche stupéfaitement. Je vous écris très rapidement.
Je ne parle très bien. Je pense sans cesse à vous
et je vous aime de tout mon cœur. Il n'y a
de mal, entre nous, que l'absence. Mon état
beaucoup trop. Adieu, adieu.

En,